



MOINS DE PESTICIDES DANS NOS ASSIETTES

Les pesticides, comme les néonicotinoïdes « tueurs d'abeilles », menacent l'ensemble de la biodiversité. Mais l'agence fédérale de réglementation des pesticides a fait volte-face sur une proposition de les interdire, permettant ainsi la poursuite de l'utilisation généralisée des « néonics ».

Le système canadien de réglementation des pesticides ne parvient pas à protéger la nature. *Mais cela pourrait bientôt changer.*

Votre appui et votre mobilisation contre les pesticides ont porté fruit. En août, le gouvernement fédéral a lancé un « examen ciblé » de la Loi sur les produits antiparasitaires et a annoncé un investissement de 50 millions de dollars sur trois ans pour renforcer la réglementation sur les pesticides et trouver des solutions de rechange. Et Santé Canada a interrompu l'examen d'une proposition bancaire visant à augmenter les résidus de glyphosate autorisés sur de nombreux produits alimentaires.

Le glyphosate est l'ingrédient actif de l'herbicide Roundup. On le trouve maintenant dans le tiers des aliments qui se trouvent dans nos assiettes. Il a décimé

l'asclépiade (la seule nourriture des larves de monarque) dans toute l'Amérique du Nord.

Votre soutien permet de pousser le gouvernement fédéral à tenir ses promesses électorales, soit :

- Renforcer la Loi sur les produits antiparasitaires pour mieux protéger la santé humaine et l'environnement.
- Se conformer aux meilleures pratiques pour améliorer la transparence lors de l'évaluation des risques liés aux pesticides.
- Permettre aux scientifiques indépendant.e.s de participer davantage aux décisions.
- Veiller à ce que les répercussions sur la faune soient examinées dans leur ensemble.
- Soutenir les producteur.trice.s d'aliments qui choisissent d'autres approches.

Le Canada peut faire mieux. L'an dernier, l'Union européenne s'est fixé pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides de 50 % d'ici 2030. Elle a aussi interdit les trois principaux pesticides de la classe des néonicotinoïdes en 2019.

FAIRE SORTIR LE VOTE

Votre appui a fait sortir le vote lors d'une élection fédérale surprise en pleine pandémie mondiale. La campagne a atteint des milliers de personnes au Canada et :

- A fourni les programmes des partis sur les principaux enjeux environnementaux.
- A aidé les personnes à s'inscrire, à voter par la poste ou à trouver leur bureau de vote.
- S'est concertée avec Une Planète, Un Vote, une initiative non partisane qui veille à ce que l'environnement, la justice sociale et les droits des Peuples Autochtones figurent au programme électoral.
- A compilé les possibilités de s'impliquer pour les personnes qui vivent au Canada, mais, ne peuvent pas voter.

Cette élection terminée, vous contribuez maintenant à presser le gouvernement à accélérer le travail déjà en cours et à tenir ses promesses. Dans les 100 premiers jours, le gouvernement devra :

- Renforcer la réglementation du méthane, un puissant gaz à effet de serre.
- Élaborer un plan pour éliminer progressivement tout financement public du secteur des combustibles fossiles.



- Présenter un projet de loi sur la « transition équitable » pour aider les travailleur.euse.s et les collectivités à délaisser les combustibles fossiles.
- Publier des règlements interdisant les plastiques à usage unique non essentiels.
- Modifier la Loi canadienne sur la protection de l'environnement, notamment en reconnaissant votre droit à un environnement sain.
- Réintroduire la loi sur le racisme environnemental.
- Appliquer des ordonnances de protection des habitats essentiels pour les espèces en péril comme le caribou et l'épaulard.
- Accroître les aires protégées sur terre et en mer dans tout le pays, en partenariat avec les Peuples Autochtones, les collectivités locales et les travailleur.euse.s.

L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

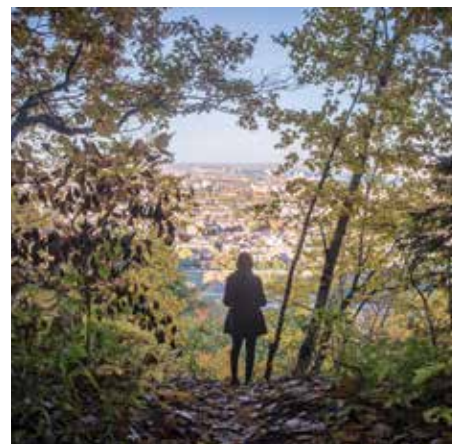
Les municipalités jouent un rôle crucial dans la mise en place de la transition socio-écologique. C'est pourquoi Vire au vert, une initiative de mobilisation citoyenne soutenue par des groupes environnementaux dont la Fondation fait partie, a mis l'environnement au cœur des élections municipales qui se déroulaient le 7 novembre partout au Québec.

De Sherbrooke à Rouyn-Noranda, ce sont plus de 30 débats entre candidat.e.s qui ont été organisés au total dans tout le Québec, du 18 au 28 octobre, pour donner l'occasion aux électrices et électeurs de rencontrer leurs candidat.e.s et de connaître leurs

idées pour le développement de leur municipalité et leurs propositions au regard des enjeux environnementaux et de la crise climatique.

Pour les appuyer, vous avez permis l'organisation d'une série de formations en ligne visant à outiller les personnes désirant en faire plus. Cette initiative a permis de sensibiliser les candidat.e.s aux enjeux environnementaux et de mobiliser leurs concitoyen.ne.s.

« Les décisions que prennent les conseils municipaux ont une incidence directe tant sur la biodiversité au plan local et régional que sur le quotidien,



la santé et le bien-être des citoyens et citoyennes », souligne Léa Ilardo, chargée de projets en mobilisation citoyenne à la Fondation.

Gageons que les enjeux environnementaux se retrouvent au premier plan des programmes des nouveaux. elles élu.e.s!

BIENVENUE SEVERN CULLIS-SUZUKI, DIRECTRICE GÉNÉRALE

Nous sommes ravi.e.s d'annoncer que Severn Cullis-Suzuki – militante écologiste, conférencière, animatrice à la télévision, autrice et bénévole de longue date de la Fondation – a officiellement débuté dans son rôle de directrice générale au mois de septembre.

Fille des cofondateurs Tara Cullis et de David Suzuki, Severn est devenue militante environnementale dès son enfance, s'organisant avec ses camarades de classe et s'adressant publiquement aux délégué.e.s à l'ONU en 1992, leur demandant d'agir pour protéger l'avenir et de faire en sorte que leurs actions reflètent leurs paroles.

Severn a étudié le monde naturel. Elle a obtenu un B.Sc. en écologie et biologie évolutive, et un M.Sc. en éthnoécologie. « La science a toujours été claire », dit-elle. « Nous sommes sur une trajectoire de collision avec les lois

de la nature ». Elle a également grandi au contact d'amie.e.s et de parents autochtones, qui ont partagé avec elle un système de valeurs qui lui a donné espoir en l'humanité.

Severn a continué à militer en faveur de la justice intergénérationnelle, appelant toutes les institutions et tous les individus à s'attaquer à la crise climatique et au rôle de l'humanité dans la sixième extinction de masse. Elle a travaillé sur des campagnes et des projets médiatiques dans de nombreux pays, et est fière de ses collaborations internationales.

Au cours de la dernière décennie, Severn a vécu sur l'archipel de Haida Gwaii, la patrie de son partenaire Gudt'aawt'is Judson Brown du clan Ts'aahl. Ils ont élevé leurs enfants près de la terre à Haida Gwaii et ont travaillé à la revitalisation de la langue haïda. Mais même à Haida



Gwaii, les grands défis du monde - l'effondrement du climat et de la biodiversité - sont évidents. Le climat de la Terre se transforme à une vitesse fulgurante.

Elle sait qu'il est temps pour tou.te.s de mettre l'épaule à la roue et c'est pourquoi elle rejoint la Fondation. Dans le cadre de ses fonctions, elle continuera la lutte pour la justice sociale et écologique, et pour une transformation vers une économie post-carbone qui sera juste.

QUÉBEC FERME DÉFINITIVEMENT LA PORTE AUX HYDROCARBURES

C'est un soulagement que de finalement pouvoir tourner la page sur cette filière lourde de conséquences néfastes qui menace depuis longtemps nos milieux naturels, notre eau potable, nos terres agricoles et la santé des Québécois.es.



C'est une décision qui est en phase avec les objectifs du Québec visant à diminuer sa dépendance aux hydrocarbures et à lutter contre les changements climatiques, entre autres en diminuant d'ici 2030 ses émissions de gaz à effet de serre de 37,5 % par rapport aux niveaux de 1990.

Au cours de la dernière décennie, VOUS, des milliers de citoyen.ne.s, de groupes environnementaux et de Premières Nations ont lutté sans relâche contre l'expansion des infrastructures des énergies fossiles au Québec. Grâce à vos efforts, à la solidarité et à la mobilisation citoyenne, de nombreux projets ont été, un par un, arrêtés avec succès. Après le rejet du projet GNL, le Québec renonce enfin à toute extraction des combustibles fossiles. La fin du pétrole n'est donc plus une question politique, c'est une vision de société.

Merci de tout cœur pour votre engagement.

AMÉNAGER LE TERRITOIRE POUR MIEUX LE PROTÉGER

Dans le cadre des consultations publiques qui se sont déroulées d'août à septembre sur la stratégie nationale d'urbanisme et d'aménagement des territoires (SNUAT), la Fondation David Suzuki et six autres organisations ont exigé des actions fortes et mis de l'avant 15 propositions. Cette initiative visait à encourager les citoyen.ne.s à contribuer à réparer les erreurs du passé en aménagement du territoire par une SNUAT volontaire et à s'assurer qu'il y ait un « avant » et un « après » dans la foulée de l'adoption de la Stratégie nationale.

Le document de 15 propositions recommande notamment la création d'une zone naturelle permanente, à l'instar de la protection existante de nos terres agricoles, ainsi qu'une politique du 1%, soit 1% du budget des infrastructures consacré aux infrastructures vertes. Également, les organisations exigent une réforme de la Loi sur l'expropriation pour renforcer la capacité des municipalités à protéger les milieux naturels, développer les transports collectifs et favoriser une meilleure localisation des équipements publics.



COP26, UNE CONFÉRENCE CHARNIÈRE POUR L'AVENIR DE NOTRE PLANÈTE

La Conférence des parties sur le climat des Nations Unies, tenue cette année du 31 octobre au 12 novembre à Glasgow en Écosse, est sans conteste la plus importante conférence sur le climat à ce jour. Elle avait pour but, notamment, d'augmenter le financement de la lutte contre les changements climatiques, de finaliser les règles relatives aux marchés internationaux du carbone, de s'entendre sur la transparence et de fixer un objectif mondial en matière d'adaptation.

Grâce à vous, la Fondation a pu activement participer à l'événement en ligne «Dialogues pour le climat» sur l'ambition climatique à la COP26. Voici ce qui en est sorti :

- Des discussions inspirantes animées par divers groupes de la société civile du Québec.



- Un consensus dans tous les secteurs sur la nécessité d'atteindre les objectifs fixés en 2015 lors de l'Accord de Paris.
- Des événements ciblés sur la loi canadienne sur la carboneutralité et la justice climatique.
- Un dialogue intergénérationnel avec David Suzuki et Severn Cullis-Suzuki ainsi qu'avec Ellen Gabriel, militante pour les droits autochtones et défenseuse des terres autochtones de Kanehsatà:ke, et Samuel Rainville, ambassadeur chez Mikana et militant pour les droits autochtones et la justice climatique.

Les voix autochtones et leurs appels à décoloniser l'action climatique sont essentiels au succès de la COP26 et devraient être au cœur de toutes les négociations. À cette fin, nous avons donné nos laissez-passer pour les conférences à *Indigenous Climate Action* afin que leurs représentant.e.s puissent assister à la COP26 en personne.

Afin de prévenir les conséquences mondiales de la crise climatique qui s'accélère, les pays participants doivent respecter leurs engagements.

Vous voulez maintenir la pression? Dites au gouvernement fédéral qu'une action climatique urgente ne peut plus attendre ici : bit.ly/climat-maintenant.

LES FRUITS DÉFENDUS, CES CITOYEN.NE.S QUI RÉCOLTENT LES FRUITS DE LA TRANSITION

L'histoire du groupe citoyen Les Fruits Défendus – membre du Réseau Demain le Québec de la Fondation – commence il y a 11 ans grâce à quelques ami.e.s qui voyaient les fruits tomber et pourrir dans les rues de Montréal.

Pour remédier à ce constat, les membres du collectif ont élaboré un fascinant système de solidarité fruitière : « On contacte des propriétaires d'arbres fruitiers pour leur proposer de les aider à récolter leurs fruits et, en échange, de leur en redonner un tiers. On remet un tiers aux cueilleuse.s bénévoles et un tiers à des organismes bénéficiaires qui luttent contre le gaspillage alimentaire. Plusieurs organismes font ça au Québec, mais notre particularité, c'est qu'on fait toutes nos cueillettes en vélo », s'enthousiasme Elizabeth Harvey, membre rayonnante du noyau de coordination.



PHOTO: NICOLAS LE BERGE

Ce système collaboratif a manifestement porté ses fruits : 17 026 livres de fruits ont été récoltés depuis 2016 et remis à près de 30 organisations communautaires.

Les 315 bénévoles qui se joignent aux activités des Fruits Défendus récoltent

de quoi concocter de délicieuses compotes, tartes et confitures. C'est pour eux une occasion en or de faire le plein de nouvelles amitiés tout en redonnant à leur communauté.

Des arbres, des fruits et un lien social fort... Voilà qui sent bon la transition!

MARCHES POUR LE CLIMAT DANS LES RUES DU QUÉBEC!

Il y a un peu plus de deux ans, nous vivions un événement inédit : le 27 septembre 2019, des centaines de milliers de personnes défilaient dans les rues, partout sur la planète, pour exiger des mesures ambitieuses afin de lutter contre une crise climatique qui ne fait que s'aggraver. À Montréal, près d'un demi-million de manifestant.e.s ont marché ensemble, inspiré.e.s par les mouvements de jeunes militant.e.s autochtones et allochtones, aux côtés de la militante Greta Thunberg. Ensemble, nous avons réussi à faire entendre nos voix et contribué à mettre l'urgence climatique au premier plan.

Le 24 septembre dernier, malgré la pandémie mondiale qui a mis un frein à cet élan incroyable suscité par les marches pour le climat, une vague de milliers de jeunes militant.e.s a de nouveau déferlé dans les rues partout au Québec et ailleurs pour montrer au monde entier que leur avenir est toujours en jeu. Elles et ils nous ont rappelé que, malgré 18



PHOTO: MELISSA MOLLEN DUPUIS

mois de pandémie, l'urgence climatique continue et que nous devons plus que jamais agir pour éviter le pire.

Le temps presse et les prochains mois s'annoncent déterminants pour le climat. Depuis 2019, vous soutenez ces jeunes courageux.euses dans la rue et autrement – notamment en réclamant du gouvernement fédéral une action climatique audacieuse dès maintenant. Si ce n'est déjà fait, signez la pétition ici : bit.ly/climat-maintenant.

LEQUEL EST PLUS ÉCOLOGIQUE : UN VRAI SAPIN OU UN ARBRE ARTIFICIEL?

Mon beau sapin, roi des forêts... combien pèse ton empreinte de carbone?

Selon une étude d'Ellipsos, les arbres artificiels ont une empreinte de carbone trois fois plus lourde relativement aux changements climatiques et à l'appauvrissement des ressources naturelles. Par contre, si vous gardez votre arbre plus de 20 ans et si vous avez à conduire sur de longues distances afin de vous procurer un vrai sapin, c'est alors l'arbre artificiel qui l'emporte.

Peu importe votre choix, voici quelques astuces pour vous assurer que votre arbre soit bel et bien écologique :

SAPIN NATUREL

1. Acheter un arbre local.
2. Choisir un arbre venant d'une ferme qui utilise au minimum (sinon évite entièrement) des pesticides et des herbicides.
3. Couper son propre arbre (après l'obtention d'un permis provincial pour le faire) et le choisir en fonction de son emplacement sur des terres devant être libres d'arbres. Dans de nombreuses provinces, les emprises des lignes hydroélectriques doivent demeurer libres d'arbres. Voici donc une façon d'apprivoiser un arbre tout en respectant les besoins du territoire!

SAPIN ARTIFICIEL

1. Éviter les arbres faits de PVC, le plus méchant de tous les plastiques, qui sert à fabriquer la plupart des arbres artificiels. Ce type d'arbre est non seulement mauvais pour l'environnement, mais aussi pour la santé.
2. L'utiliser pendant 20 ans!

Si aucune de ces deux options ne comble votre désir de célébrer de façon durable, pourquoi ne pas vous procurer un petit sapin vivant? Les sapins en pots sont tout aussi festifs que leurs grands frères coupés et vous pourrez les garder plus longtemps chez vous!

RÉSEAU DEMAIN LE QUÉBEC : 5 ÉTAPES CLÉS POUR DÉMARRER UNE INITIATIVE CITOYENNE

C'est prouvé : le changement le plus efficace commence au niveau local.

Voici 5 étapes pour vous aider à mettre sur pied votre groupe de transition socio-environnementale :

1. Organisez un premier événement en virtuel ou en présentiel

L'une des meilleures façons de créer un groupe dans votre communauté est d'organiser un événement de lancement pour rassembler tout le monde.

2. Définissez la raison d'être de votre groupe

Les initiatives de groupes de transition sont extrêmement variées : jardin communautaire, mise en place d'un plan climat ou d'un système de véhicules partagés... Vous pouvez découvrir les exemples des groupes déjà actifs du Réseau Demain le Québec pour vous inspirer!

3. Contactez vos élu.e.s

Beaucoup de municipalités ont reconnu l'état d'urgence climatique, et se sont engagées à « en faire plus » ... sans forcément passer à l'action. À vous de les pousser! Vous pouvez organiser une réunion avec votre député.e ou votre conseil local pour discuter de vos demandes.

4. Cherchez des alli.e.s

Plus votre groupe et votre campagne seront diversifiés et inclusifs, plus ils seront puissants et plus vous aurez d'influence sur les décideur.e.s. Pensez aux groupes et aux communautés que vous pourriez atteindre, comme les entreprises locales ou les écoles... L'union fait la force!

5. Réalisez une première action

Cela peut vous aider à attirer de nouveaux membres dans votre groupe et à générer un soutien pour vos activités.

Vous voulez avoir plus d'impact? Comme les Fruits Défendus, rejoignez le Réseau Demain le Québec :

www.reseaudemainlequebec.org



Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaborateurs

Tala Ali Hassan, Theresa Beer, Charles Bonhomme, Mathieu Couture, Anne Desgagné-Wells, Manon Dubois, Brendan Glauser, Lisa Gue, Lea Ilardo, Sabaa Khan, Gail Mainster, Melissa Mollen Dupuis, Pauline Paramo, David Suzuki

Révision de la version française et traduction
Communications Transcript

Conception graphique et production
Sarah Krzyzek

Cofondatrice et cofondateur
Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration
Henry Annan, Stephen Bronfman (vice-président du Québec), Tara Cullis (présidente et cofondatrice de la Fondation), Ginger Gibson (secrétaire), Jocelyn Joe-Strack, Peter Ladner (ancien président du conseil d'administration), Kate Moran, Jessica Pathy, Miles Richardson, John Ruffolo (vice-président de l'Ontario), Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président de la C.-B.), Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Directrice générale
Severn Cullis-Suzuki

Directrices et directeurs de programmes régionaux, administratifs et de programmes
Rene Appelmans (Directeur général des finances), Siobhan Aspinall (Directrice au développement), Yannick Beaudoin (Directeur général à l'innovation et de l'Ontario et du nord du Canada), Ian Bruce (Directeur général adjoint), Manon Dubois (Directrice, communications et engagement, Québec), Brendan Glauser (Directeur aux communications), Megan Hooft (Directrice adjointe, mobilisation et engagement citoyen), Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Jill Morton (Directrice aux ressources humaines), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Jay Ritchlin (Directeur régional, Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (Directrice des plateformes numériques et technologies)

Numéros d'enregistrement
Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



Kuei! Kwe!

Dans Kuei! Kwe!, qui signifie « bonjour » dans plusieurs langues autochtones, Melissa Mollen Dupuis, militante innue et responsable de la campagne boréale de la Fondation David Suzuki au Québec, propose de mettre de l'avant le talent et l'audace de membres des Premiers Peuples. En compagnie de personnes inspirantes, elle aborde un éventail de sujets qui lient les traditions ancestrales et la modernité.

Kuei! Kwe! est diffusé sur Radio-Canada le samedi de 20 h à 21 h.



Avant de tirer la plogue

Avant qu'on tire tous la plogue, l'humoriste Alexandre Forest et la militante environnementale et chargée de projets en mobilisation citoyenne à la Fondation David Suzuki, Léa Ilardo nous proposent d'aller à la rencontre d'individus et d'initiatives qui tentent d'améliorer le destin de la planète! Question de nous aider à voir l'avenir un peu plus rose... et vert!

Avant de tirer la plogue est un balado d'URBANIA, produit en collaboration avec Hydro-Québec.

DE PLUS EN PLUS DE JEUNES RENONCENT AUX VOITURES

Jérôme Laviolette, un des boursiers de la Fondation que vous avez appuyé, s'est penché sur la question suivante : « Quelle est la relation psychologique entre les Québécois.es et leurs voitures? » Il a appris que de plus en plus de jeunes étaient enfin prêt.e.s à les abandonner!

Les voitures sont responsables d'une foule de conséquences sociales, du changement climatique à la santé communautaire en passant par les finances personnelles et publiques. Elles favorisent l'inégalité et nuisent à la qualité de vie.

La mobilité durable exige une approche globale intégrant d'importants changements dans les politiques de transport, la planification urbaine, les infrastructures et les stratégies de gestion de la mobilité. Elle suppose de profondes modifications des normes sociales, des attitudes et des modes de vie.

À l'aide de sondages et de groupes de discussion, Jérôme a appris que la génération Y et les plus âgés de la génération Z préfèrent la durabilité aux voitures.

Mais ses recherches ont également révélé que cette cohorte est toujours attirée par la vie en banlieue. Une solution? Pour éviter la dépendance à la voiture, nous avons besoin de politiques de transport et d'urbanisme spécifiques qui favorisent les solutions de remplacement à la voiture dans tous les types de quartiers.

Consultez son rapport ici bit.ly/jeunes-et-mobiles.

AUX GOUVERNEMENTS DE DIRE NON AUX COMBUSTIBLES FOSSILES

Avec des gouvernements qui continuent à promouvoir et à subventionner les combustibles fossiles alors même qu'ils se réunissent pour des conférences comme la COP26 à Glasgow, il n'est pas surprenant que le monde ne soit pas sur la bonne voie pour éviter les pires impacts de l'urgence climatique.

Le Canada a dépensé des millions de dollars pour défendre et promouvoir l'industrie la plus rentable de l'histoire de l'humanité, malgré les avertissements alarmants sur la façon dont cette même industrie alimente une crise climatique mondiale qui menace à présent la santé et la survie de l'humanité.

L'accélération des effets de cette crise - inondations, sécheresses, feux de forêts, propagation de maladies, pollution et crises de réfugiés - est extrêmement coûteuse et le sera encore plus si nous ne n'y faisons pas face.

Le Canada doit se rallier aux pays qui posent des gestes concrets pour réduire leur dépendance aux énergies fossiles. Il doit rapidement mettre à jour son plan climatique national, plafonner et réduire ses émissions liées au pétrole et au gaz, respecter l'engagement de mettre fin au financement public des subventions pétrolières et gazières à l'étranger d'ici 2022, adhérer à l'alliance *Beyond Oil and Gas* et introduire sans tarder une législation sur la transition juste.



Celles et ceux qui plaident depuis des décennies en faveur de la réduction des combustibles fossiles se sont vus répondre à plusieurs reprises qu'une transition « ne peut pas se faire du jour au lendemain ». Mais cela n'a été qu'une excuse pour ne pas la réaliser du tout.

Il s'agit maintenant d'exprimer notre amour pour nos enfants. Nos emplois, notre santé et nos vies dépendent d'une action ambitieuse pour sortir de l'ère des combustibles fossiles. Les gouvernements doivent prendre l'initiative et les politiciens doivent se rappeler qu'ils sont élus pour servir le peuple, et non une seule industrie destructrice et en déclin.

DES CADEAUX QUI PROTÈGENT LA NATURE

Au lieu d'offrir des objets, envoyez des cadeaux virtuels qui soutiennent des solutions climatiques ambitieuses, qui protègent la nature afin qu'elle puisse soutenir toute forme de vie et qui créent des communautés plus saines et plus sûres qui profitent à tou.te.s. Formez un patrouilleur papillon, protégez les animaux qui vous sont chers, soutenez les groupes citoyens qui militent pour notre avenir, et bien plus encore!

La personne qui recevra votre cadeau recevra une magnifique carte électronique avec une illustration originale d'une artiste canadienne. Et vous recevrez un reçu fiscal!

bit.ly/FDS-cadeaux-virtuels



ILLUSTRATION: CRYSTAL SMITH